

naire. Il aimait singulièrement à propager le chapelet et le scapulaire, et c'est sans doute, en récompense de ce zèle, qu'à l'article de la mort, il s'écria tout à coup, le visage enflammé, en s'adressant à l'infirmier : Regardez, frère, regardez : que de scapulaires !

#### *Sa dévotion à Marie*

Marie aime ceux qui l'aiment, et ne se laisse surpasser par personne en amour. Une nuit, dans notre église d'Illicéto, elle lui apparut toute resplendissante de beauté et lui prodigua les marques de tendresse les plus maternelles.

Une autre scène des plus touchantes se passa à Melfi. Gérard visitait, dans la compagnie de prêtres et de laïques, la galerie de tableaux du chanoine Capucci. Tout à coup ses regards se fixèrent sur une peinture représentant la Vierge, et à l'instant même il s'éleva de terre jusqu'à la hauteur de la sainte image, et la saisissant avec un saint transport, il la couvrit de pieux baisers sans nombre, en s'écriant : « Comme elle est belle ! Comme elle est belle ! »

#### *Sa dévotion aux saints, aux anges et spécialement à saint Michel*

Les jeunes rédemptoristes qui étudiaient la théologie à Illicéto, obtinrent la permission d'aller visiter, pendant les vacances de septembre de 1753, la célèbre grotte de l'archange, au mont Gargan. Le Frère Gérard fut chargé de les y conduire. Nos pèlerins ne reçurent que 12 frs 50 pour viatique, et cependant la caravane ne comptait pas moins de douze personnes, et le voyage devait durer neuf jours. Un ermite se chargea de les conduire avec deux ânes de louage.

En passant par Foggia, ils allèrent vénérer le tableau miraculeux de la sainte Vierge, devant lequel saint Alphonse avait été publiquement, et à deux reprises, favorisé d'une extase.

Une religieuse de l'Annonciation voulut profiter de ce passage du saint frère pour conférer avec lui sur l'état de son âme ; mais quelle ne fut pas sa surprise, lorsque l'homme de Dieu lui dit qu'elle devait se préparer à quitter bientôt cette terre ! Cette sœur s'attendait d'autant moins à cette nouvelle qu'elle était en pleine santé et à la fleur de l'âge. L'événement prouva bientôt la réalité de la prophétie.

Gérard ne cessa de signaler sa confiance en Dieu pendant tout le trajet. Comme les deux ânes ne savaient déjà plus avancer, l'ermite perdant courage, voulait les laisser, jusqu'au retour, dans une auberge. « Je me charge de les faire marcher, » dit Gérard en souriant ; et les touchant de son bâton : « Au nom de la Sainte Trinité, s'écrie-t-il, avancez, je vous l'ordonne. » Aussitôt, les pauvres bêtes se mettent au pas de course, et elles continuèrent avec la même ardeur pendant tout le voyage.

La bourse cependant ne contenait plus qu'un franc, lorsqu'on arriva à Manfredonia. Gérard, loin de perdre confiance, voyant un joli bouquet sur le marché, va l'acheter, se rend à l'église, et le met devant le saint Tabernacle, en disant à JÉSUS-CHRIST : « Vous le voyez, Seigneur, j'ai pensé à vous ; veuillez aussi penser à ma petite famille. »

Le lendemain, nos voyageurs continuèrent leur route vers le mont Gargan. Arrivés à la sainte grotte, chacun se mit en devoir de satisfaire sa dévotion. Mais au moment de se retirer, on trouva Gérard ravi en extase.